FORUM MONDIAL DES PECHEURS ET TRAVAILLEURS DE LA PECHE (WFF)

RAPPORT DE L'ASSEMBLEE GENERALE ET DE LA FORMATION INTERNATIONALE DU WFF DE 2012

L'ASSEMBLEE GENERALE 2012

P.O. Box 33929 Kampala, Uganda
Tel/ Fax + 256 414 348 774
+ 256 772 748 774
info@worldfisherforum.org
worldfisherforum@gmail.com
www.worldfisherforum.org

Table des matières

Liste des acronymes 2

Message des co-présidents sortants (2004 – 2012).....3

1. CONTEXTE.....5

2. METHODOLOGIE DE LA FORMATION INTERNATIONALE ET DE L'ASSEMBLEE GENERALE 6

BACKGROUND 6

3.3 LES DIRECTIVES INTERNATIONALES VISANT A ASSURER LA DURABILITE DE LA PECHE ARTISANAL 10

Propositions de mise en œuvre des Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale 11

3.4. LES DIRECTIVES VOLONTAIRES POUR UNE GOUVERNANCE RESPONSABLE DES REGIMES FONCIERS APPLICABLES AUX TERRES, AUX PECHES ET AUX FORETS DANS LE CONTEXTE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE NATIONALE 13

Quelles sont les actions à mener maintenant et quelles sont les étapes à venir ? 14

3.6. LE COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE (CSA) ET LE MECANISME DE LA SOCIETE CIVILE (MSC) 15

3. 7. EXAMEN DU ROLE DU WFF DANS LE PASSE ET PROGRAMME POUR LA PERIODE 2012 - 2016 16

3.8. LES FEMMES DANS LA PECHE.....16

3.9. Célébrations pour marquer la Journée mondiale de la pêche sur la plage de Ggaba 18

3.10. Election des nouveaux dirigeants du WFF 19

3.11. Label « pêche artisanale » du WFF.....20

3. 12. Révision de la constitution du WFF 20

3.13. Lobbying, plaidoyer et utilisation des médias sociaux.....21

4. Résultats généraux de l'AG et de la formation 23

Liste des acronymes

CC	Comité de coordination
CIP	Comité international de planification pour la souveraineté alimentaire
CSA	Comité de la sécurité alimentaire mondiale
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GSF	Cadre stratégique mondial
iar	Investissement agricole responsable
ICSF	Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche
MSC	Mécanisme de la société civile
OSC	Organisation de la société civile
PAM	Programme alimentaire mondial
WFF	Forum mondial des pêcheurs et travailleurs de la pêche
WFFP	Forum mondial des populations de pêcheurs

Message des co-présidents sortants (2004 – 2012)

Chers lecteurs,

Nous vous saluons chaleureusement et vous adressons tous nos meilleurs vœux, au nom du Forum mondial des pêcheurs et travailleurs de la pêche (WFF). Nous profitons de cette opportunité pour vous communiquer les résultats de l'assemblée générale et de la formation internationale tant attendues, que le WFF a organisées en 2012, et qui paraissaient d'abord une rêve impossible !

La dernière assemblée générale s'était tenue en 2004. L'assemblée générale de 2012 a été conduite avec succès en Ouganda ; elle a été organisée par le Katosi Women Development Trust, une organisation membre du WFF. Il ne fait aucun doute que cette réunion n'aurait pu être couronnée de succès sans le temps, les ressources financières et les autres types de ressources engagés dans ce processus.

Nous remercions (sans aucun ordre de priorité) : le Mécanisme de la société civile, la Fondation Charles Leopold Mayer (FPH), Greenfields (U) Ltd de Entebbe, le Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche (ICSF), le Comité international de planification pour la souveraineté alimentaire (CIP), la Fondation Karibu, MIVA/OneMen, le département des pêches de la FAO, More and Better et Oxfam Novib.

Nous remercions particulièrement nos interprètes, qui se sont portés volontaires pour appuyer ce travail, les membres sortants du Comité exécutif du WFF, le Conseil d'administration et le personne du KWDT, l'association des pêcheurs et usagers des lacs d'Ouganda et les bénévoles, pour leur engagement dans la préparation de la réunion.

Nous nous engageons à compter parmi nous, lors de la prochaine assemblée, les membres européens du WFF, qui n'ont pas pu être des nôtres pour des raisons financières, et les remercions de nous avoir soutenus à distance.

Les frères et sœurs du WFF expriment leur plus sincère gratitude à la personne ressource et aux délégués pour leur participation. Vos notes et contributions nous aideront assurément à améliorer la collaboration entre notre bureau et votre organisation.

Nous saisissons l'opportunité pour reconnaître le précieux travail mené par les membres du WFF et leur contribution porteuse de succès aux moyens d'existence des pêcheurs.

Nous attendons avec impatience de pouvoir travailler avec les nouveaux co-présidents, afin de continuer à renforcer nos efforts pour améliorer les moyens d'existence des pêcheurs artisanaux.

Arthur Bogason **Margaret Nakato**

Islande (Europe) **Ouganda (Afrique)**

Bailleur	Devise	Montant	Montant en shillings ougandais
Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche[1]	$	12 000	31 031 040
Miva/OneMen	€	600	1 947 000
Oxfam Novib	€	10 000	34 300 000
Noms non divulgués à la demande des donateurs	$	20 000	52 777 375
Fondation Karibu	€	10 000	34 400 000
More & Better	€	1 000	3 325 000
Mécanisme de la société civile du CSA	$	10 000	26 700 000
Fondation Charles Leopold Mayer	€	10 000	30 000 000
Association nationale de propriétaires de petites embarcations d'Islande (NASBO)	$	2 000	5 340 000
			219 820 415
			62 184 €

[1] Des fonds obtenus conjointement par la Groupe de Coordination des OSC pour des activités liés avec les processus des DI PA, y canalisé par ICSF à WFF

1. CONTEXTE

Le Forum mondial des pêcheurs et travailleurs de la pêche (WFF) est une organisation internationale qui rassemble des organisations d'artisans pêcheurs dans le but de les autonomiser, afin d'influer sur les politiques nationales et internationales affectant leurs droits d'accès, d'utilisation et de contrôle des ressources halieutiques, ainsi que la durabilité de ces dernières, pour une amélioration des moyens d'existence.

Depuis la dernière assemblée générale, qui s'est tenue en 2004, l'organisation a été peu coordonnée, jusqu'en 2010, date à laquelle le Comité exécutif a décidé de transférer le secrétariat en Ouganda, sous la coordination de Margaret Nakato, laquelle a assuré conjointement la co-présidence.

Depuis, le WFF a accompli des progrès significatifs dans le renforcement de ses membres, en développant et mettant à jour son site Internet (www.worldfisherforum.org), en créant une liste de diffusion et en publiant un bulletin d'information trimestriel, en recrutant de nouveaux membres, en augmentant la coordination entre les membres existants et en les informant des politiques et processus internationaux importants dans le domaine de la pêche. Le réseau réunit à l'heure actuelle 38 organisations de 37 pays du monde entier.

La mise en œuvre de la décision prise par le Comité exécutif du WFF en février 2012 à Paris, de tenir une assemblée générale entre le 19 et le 24 novembre 2012 en Afrique (Ouganda), ne visait pas uniquement à permettre aux organisations de pêcheurs artisanaux de définir une position commune sur différentes questions en lien avec la pêche, mais également à prévoir un séminaire/une formation sur des questions politiques, afin de renforcer les compétences et les connaissances des dirigeants des organisations de pêcheurs artisanaux, dans le but de mobiliser et d'organiser les communautés de pêcheurs artisanaux.

Les séminaires/formation en matière de politiques portaient sur :

1. Les Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale
2. Le fonctionnement du Mécanisme de la société civile du Comité réformé de la sécurité alimentaire mondiale de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).
3. Le Cadre stratégique mondial et les Principes pour un investissement agricole responsable.
4. Le processus de développement et la mise en œuvre des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts.

L'assemblée générale et la formation ont donc permis de renforcer la capacité des membres du WFF à réaliser un suivi des processus internationaux et à prendre part à des décisions importantes, notamment celles affectant la sécurité alimentaire des communautés de pêcheurs.

Le rapport détaillera les principaux points discutés lors de la plénière et des sessions des groupes de travail, les résultats des 4 jours de réunions et de formation, et les questions devant faire l'objet d'un suivi.

2. METHODOLOGIE DE LA FORMATION INTERNATIONALE ET DE L'ASSEMBLEE GENERALE

La réunion a compté avec la présence d'un nombre total de 26 participants internationaux et 30 participants nationaux, soutenus par 4 interprètes et 7 volontaires, pour un total de 67 personnes. La réunion a duré 4 jours ; 13 sessions ont été conduites et plusieurs présentations ont été faites. Des groupes de travail parallèles ont suivi la plupart des présentations, ce qui a permis aux participants d'assimiler les points discutés et de les relier à leur continent. Les sessions parallèles ont été divisées en fonction des langues, en regroupant les personnes d'un même continent afin de permettre une communication plus aisée. Les recommandations des groupes ont été présentées et discutées en plénière.

Deux visites de travail ont été menées lors de ces réunions. L'une d'entre elles a été l'occasion de montrer aux membres la situation pratique et la vie des pêcheurs artisanaux, en utilisant l'étude de cas du site de débarquement de Kasenyi et une visite à l'usine de transformation de Greenfields (Ouganda), tandis que l'autre visite consistait à célébrer la Journée mondiale de la pêche, le 21 novembre, avec les pêcheurs de la plage de Ggaba.

3. Compte rendu des sessions

SESSIONS DU JOUR 1

3.1. Session d'ouverture

3.1.1. Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été un moment émouvant. Les participants sont entrés par ordre alphabétique, par continents et pays, en portant les drapeaux de leur pays, autour de danses traditionnelles. Cette cérémonie a sonné le coup d'envoi de l'atelier.

Une présentation des objectifs de l'atelier par la personne chargée de la facilitation a souligné le but de la réunion, qui consiste à sensibiliser les membres du WFF à l'existence et l'importance de certains instruments internationaux en matière de sécurité alimentaire.

3.1.2. Discours de Mme la ministre du Développement urbain

Mme Rose Mary Najjemba, ministre du Développement urbain, a souligné que les masses d'eau naturelles d'Ouganda représentent une superficie totale de 42 000 km^2, soit près de 18 % de la superficie totale du pays, et que la pêche joue un rôle très important, en sa qualité de base des moyens de subsistance et de l'activité commerciale.

La ministre a remarqué que le poisson a toujours été la deuxième source non agricole de devises d'Ouganda, après le café. Il constitue une source bon marché de protéines, d'emploi et de revenus, pour des millions d'Ougandais vivant de la pêche et des activités liées à cette dernière.

De plus, elle a expliqué que l'Ouganda cherchait à maximiser la production de ses eaux pour les principales pêches du Lac Victoria, tout en assurant une gestion efficace et durable des ressources halieutiques.

Cependant, elle a noté que jusqu'à récemment, malheureusement, la plupart des communautés de pêcheurs d'Ouganda sont des personnes pauvres, vivant dans des conditions déplorables ! « Nous voulons, cependant, dépasser les situations où les pêcheurs sont les plus vulnérables, les plus pauvres, les moins éduqués, les plus touchés par le VIH, et rencontrent tous types de problèmes, pour qu'ils soient respectés, autonomisés et que leurs moyens d'existence soient améliorés ».

En sa qualité de présidente de la Commission parlementaire sur le VIH, la ministre a également fait remarquer que les communautés de pêcheurs connaissent des taux de VIH plus élevés que les autres communautés d'Ouganda.

Pour conclure, elle a appelé l'ensemble des participants à renouveler leur engagement, notamment pour améliorer les vies des pêcheurs et de leurs communautés.

3.1.3. *Discours du représentant de l'Ouganda auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)*

Le représentant de la FAO en Ouganda, M. Alhaji M. Jallow, nous a honorés de sa présence le premier jour de la réunion. Il a souligné l'importance de la mise en œuvre de politiques mondiales pour une gestion durable des systèmes alimentaires, même au niveau local. Il a mentionné qu'il existait également une nécessité accrue en termes de coopération internationale, et a remercié le WFF pour cette initiative réunissant

différents acteurs de tous les niveaux, afin de discuter des questions de gestion durable de la pêche.

M. Alhaji M. Jallow a mentionné l'importance d'intégrer la question du genre dans les questions de sécurité alimentaire, y compris la pêche. Il a insisté sur le fait qu'il est nécessaire d'améliorer les moyens d'existence des personnes dépendant de la pêche, notamment les femmes et les enfants.

Il a indiqué que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture s'est engagée à apporter une assistance technique et financière à ses Etats-membres, afin d'augmenter la sécurité alimentaire.

3.2. Visite de terrain au site de débarquement de Kasenyi et à Greenfields

La visite visait à fournir aux délégués et aux membres un panorama général de la vie des communautés de pêcheurs et du commerce de la pêche en Ouganda, en prenant le site de débarquement de Kasenyi et l'usine de transformation de Greenfields comme exemples.

SESSIONS DU JOUR 2

3.2.1 *Compte-rendu de l'expérience tirée des visites de terrain*

Après la visite de terrain, les participants ont eu l'opportunité d'échanger des opinions et des observations. Ils ont noté que la pauvreté était très prononcée au sein de cette communauté et ont prié les parties prenantes de mener des efforts concertés en la matière.

L'expérience, qui a été décrite comme « très enrichissante » par certains, a généré des discussions concernant les défis auxquels sont confrontés les pêcheurs artisanaux, des défis similaires à ceux des autres régions d'Afrique. Les participants ont donc été en mesure d'observer que :

- Les intermédiaires achètent le poisson à bas prix et le revendent à un prix élevé ; les pêcheurs reçoivent donc des salaires très bas en contrepartie du dur travail qu'ils accomplissent. Un participant de Tunisie a remarqué : *« J'ai trouvé très intéressant de constater que, bien que nous nous trouvions au beau milieu de l'Afrique, les pêcheurs d'eau douce connaissaient les mêmes problèmes que nous rencontrons chez nous. Ceci m'a convaincu de la nécessité de continuer à travailler ensemble. Il est possible de répondre aux défis qui se présentent à nous par le biais de la collaboration ».*

- Les problèmes rencontrés par le secteur de la pêche étaient également similaires à ceux des autres continents. Les participants d'Amérique latine ont indiqué : « *En Amérique, nous connaissons les mêmes problèmes, les gens risquent leur vie et reçoivent très peu en échange du travail qu'ils accomplissent ».*

- Les prix du poisson étaient élevés dans toutes les zones extérieures au site de débarquement ; cependant, la plupart de l'argent va aux intermédiaires, les pêcheurs étant très peu rémunérés pour le poisson qu'ils capturent.

- Les femmes étaient impliquées dans les activités de transformation du poisson, telles que le fumage, et dans la vente du poisson.

- Il est possible de tirer des enseignements de tout ceci. Le participant de Sierra Leone a noté : « *Je voudrais demander de l'aide pour le transport du poisson. Dans notre pays, nous n'avons pas de caisses pour transporter le poisson. Il est difficile de faire parvenir le poisson aux points de consommation dans les temps et de manière hygiénique ».*

- Le travail des enfants était un phénomène commun devant être abordé.

- D'une certaine manière, le secteur de la pêche en Ouganda se porte mieux que celui de nombreux secteurs de leurs pays. La situation de l'assainissement, par exemple, était meilleure que dans certains de leurs pays.

  Les participants se sont demandés pourquoi un voyage au site de débarquement de Katosi, où l'organisation hôte Katosi Women Development Trust travaille, n'avait pas été organisé. Margaret Nakato, co-présidente sortante du WFF, les a informés que ce qu'ils ont vu sur le site de Kasenyi était similaire à Katosi, y compris l'ensemble des activités en lien avec la pêche et les activités commerciales autour du lac. Le manque de temps pour se déplacer à Katosi en raison du programme serré des participants avait rendu le déplacement à Katosi peu pratique.

- Margaret a continué à expliquer la situation des femmes sur le site de débarquement : « Vous avez pu voir comment les femmes travaillent à leur propre compte dans les communautés de pêcheurs et quelles sont leurs expériences de travail ; nous voulons aider les femmes à faire ce travail dans de meilleures conditions ». Les autres activités que réalisent les femmes de KWDT incluent : la transformation du tarpon argenté, l'autonomisation des femmes pour répondre aux autres besoins sociaux de base des communautés de pêcheurs, l'accès au crédit, la diversification des activités, le traitement des

questions sanitaires, entre autres, pour améliorer les moyens d'existence des femmes des communautés de pêcheurs.

Les expériences partagées lors de la visite aux communautés de pêcheurs ont préparé les membres à la discussion sur les nouvelles Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale.

3.3 LES DIRECTIVES INTERNATIONALES VISANT A ASSURER LA DURABILITE DE LA PECHE ARTISANALE

Les objectifs de cette session étaient :

1. Informer, communiquer les dernières nouveautés et engager les membres dans le processus d'élaboration des Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale.
2. Définir des stratégies possibles en termes de mise en œuvre des Directives, après leur adoption.
3. Discuter des différentes formes et des exemples de travail des enfants existant dans les communautés de pêcheurs.

Cette session interactive a permis de couvrir, entre autres, les questions suivantes :

- Le contexte ayant donné lieu au développement des Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale.
- Le processus en cours pour développer les Directives et les modalités de l'implication active de la société civile.
- Les principaux enjeux en lien avec la pêche artisanale, que les Directives entendent aborder.
- Les résultats des différentes consultations nationales et régionales ayant été conduites, tels que présentés dans les documents de synthèse, ainsi que les lacunes existantes, qui doivent encore faire l'objet d'un consensus.
- Le partage d'expériences de la part de Roy Anunciacion, de la People's Coalition on Food Sovereignty, a permis de mettre à nouveau l'accent sur les défis auxquels est confrontée la pêche artisanale, dans les différents pays.

  Dans les groupes, les participants ont discuté des points suivants :
- « Quelle est votre vision pour la pêche artisanale pour les 20 prochaines années ?
- Veuillez choisir un ou deux enjeux des zones en grisé du document de synthèse de la société civile et y apporter des réponses.
- Quelles sont les stratégies de mise en œuvre possible pour les Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale ?

Les sessions parallèles en groupes ont été suivies de discussions en plénière

Après une discussion approfondie sur les Directives, leur contenu et ce que les membres du WFF souhaiteraient y inclure, les participants ont discuté des stratégies de mise en œuvre possible. Les points suivants ont été identifiés :

Propositions de mise en œuvre des Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale

- ✓ Les membres du WFF et les mouvements sociaux devraient garantir que les Directives soient acceptées et réaliser un travail de lobby pour leur mise en œuvre au niveau national.
- ✓ Des comités de pilotage nationaux pour la mise en œuvre des Directives devraient être créés, intégrant la pêche artisanale.
- ✓ Les législations et politiques nationales devraient incorporer les Directives afin de garantir qu'elles sont intégrées au niveau national.
- ✓ Les Directives devraient être largement disséminées du niveau national à la base.
- ✓ Au niveau national, les Directives devraient être traduites dans des langues que peuvent comprendre les pêcheurs artisanaux des différents pays, afin qu'ils puissent participer de manière significative à leur mise en œuvre.
- ✓ Des partenariats devraient être tissés avec les différents acteurs afin de mobiliser des ressources pour la mise en œuvre des Directives.
- ✓ Il est nécessaire que les OSC participent solidement pour garantir la mise en œuvre des Directives.
- ✓ Importance du réseautage et de la collaboration entre les principales parties prenantes, au niveau national.

La session a pris fin en montrant le lien entre les Directives internationales visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale et le droit à l'alimentation, le travail du Rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation et la nécessité de

réaliser des actions de lobby auprès du CSA pour qu'il prête attention aux Directives internationales.

Quelles sont les actions à mener maintenant et quelles sont les étapes à venir ?

Un groupe de travail du WFF sur les Directives internationales a été établi afin de veiller à ce que les pêcheurs artisanaux utilisent les Directives afin de garantir la durabilité des moyens d'existence des pêcheurs artisanaux.

Les termes de référence des groupes de travail du WFF sont disponibles sur le site Internet du WFF, à l'adresse www.worldfisherforum.org ou sur demande formulée au secrétariat du WFF.

L' Afrique

- **Awoto Yacoub (Chad)**
- **Ali Juma (Le Kenya)**
- **Editrudith Lukanga (Tanzanie)**
- **Yassine Skandrani (Tunisia)**
- **Margaret Nakato (L'Ouganda)**

L' Asie

- **Md Mujibul Haque Munir (Bangladesh)**
- **Ujjaini Halim (India)**

L' Amérique Latine

- **Zoila Bustamente (Le Chili)**
- **Cairo Laguna (Le Nicaragua)**

L' Amérique du Nord

- **Pierre Verreault (Cananda)**

3.4. LES DIRECTIVES VOLONTAIRES POUR UNE GOUVERNANCE RESPONSABLE DES REGIMES FONCIERS APPLICABLES AUX TERRES, AUX PECHES ET AUX FORETS DANS LE CONTEXTE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE NATIONALE

Cette session prévoyait d'atteindre les objectifs suivants :

1. Susciter une sensibilisation sur les Directives volontaires pour la gouvernance foncière des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts.
2. Démontrer leur pertinence pour le secteur de la pêche.
3. Définir des stratégies de mise en œuvre possibles et les rôles des membres du WFF dans leur mise en œuvre.

La session a été facilitée par Mme Rehema Namaganda, du Secrétariat du WFF, en Ouganda ; Mme Ujjaini Halim, trésorière du WFF, a présenté le contexte et le contenu des Directives volontaires sur la gouvernance foncière, ainsi que le processus inclusif ayant mené à l'approbation des Directives volontaires sur la gouvernance foncière par la 38e session (spéciale) du CSA le 11 mai 2012.

L'accent a été mis sur le rôle des Etats, des tribunaux et des agences gouvernementales, des individus et des communautés, de la société civile, des investisseurs, des universitaires et des professionnels des questions foncières utilisant les Directive

Quelles sont les actions à mener maintenant et quelles sont les étapes à venir ?

La discussion a pris fin par la formation du Groupe de travail du WFF sur le suivi de la mise en œuvre des Directives.

3.5.

L' Afrique	L' Asie	L' Amérique Latine
•Ali Juma (Le Kenya) •Editrudith Lukanga (Tanzanie) •Margaret Nakato (L'Ouganda) •Rehema Namaganda (L'Ouganda) •David Eli (Le Ghana)	•Ujjaini Halim (L'Inde)	•Cairo Laguna (Le Nicaragua)

Présentations thématiques

Les objectifs de cette session étaient les suivants :

1. Promouvoir la compréhension, le partage et le développement d'une position commune sur les questions affectant les communautés de pêcheurs.
2. Echanger des informations entre les membres concernant le travail réalisé dans leurs pays.

3.5.1 Le changement climatique et l'accaparement des terres dans la pêche artisanale

Le sujet de l'accaparement des terres a été discuté dans le contexte des biens communs et des modalités selon lesquelles il affecte les communautés de pêcheurs. La présentation a mis en évidence les personnes les plus affectées par l'accaparement des terres, à partir d'une étude de cas du Bengale occidental, partagée par Ujjaini.

Il a notamment été souligné que l'accaparement des terres nie largement le droit à l'alimentation des communautés. D'autres questions discutées lors de cette session incluaient les aires marines protégées.

Il a été décidé que le WFF mettrait l'accent sur la question de l'accaparement des terres dans ses prochains programmes, et utiliserait les différents instruments et directives en lien avec la sécurité alimentaire, comme discuté précédemment, pour réduire l'occurrence et l'impact de l'accaparement des terres.

SESSIONS DU JOUR 3

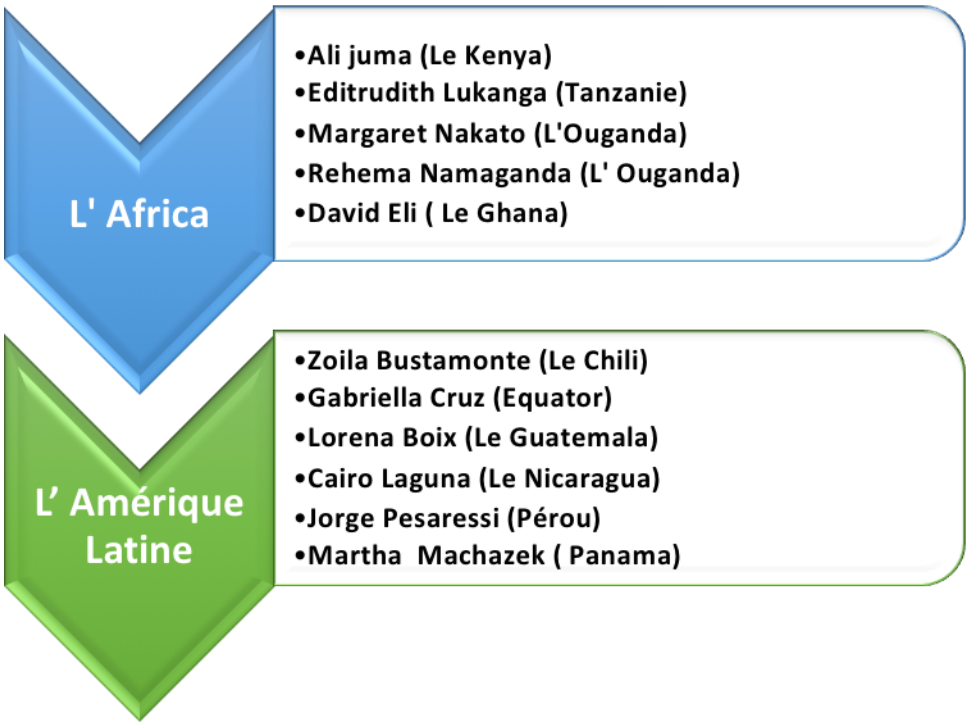
3.6. LE COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE (CSA) ET LE MECANISME DE LA SOCIETE CIVILE (MSC)

Cette session visait à :

1. Réaliser une introduction et sensibiliser sur le CSA et le MSC, le Cadre stratégique mondial (GSF) et l'investissement agricole responsable. Elle a été facilitée par Margaret Nakato, co-présidente sortante du WFF et membre du Comité de coordination du MSC représentant le secteur des pêcheurs, avec le soutien de Judith Anne Hitchman, Ujjaini Halim et Rehema Namaganda. L'équipe a expliqué le contexte de la réforme du CFS et de la création du MSC. De plus, des présentations ont été faites concernant le Cadre stratégique mondial (GSF) et les Principes pour un investissement agricole responsable (iar), le rôle des OSC dans ces processus et le statut de ces derniers. Pour conclure, les opportunités de participation du secteur de la pêche dans ces processus et la pertinence de leur contribution pour le secteur de la pêche ont été soulignées.

Quelles sont les actions à mener maintenant et quelles sont les étapes à venir ?

Cette discussion a été suivie par la constitution du Groupe de travail du WFF sur le suivi des questions en lien avec le CSA, dans le cadre du MSC.



3. 7. EXAMEN DU ROLE DU WFF DANS LE PASSE ET PROGRAMME POUR LA PERIODE 2012 - 2016

Cette session a été facilitée par le co-président sortant du WFF, Arthur Bogason. Il a expliqué les défis organisationnels du passé et présenté les nouvelles stratégies mises en place pour améliorer la gestion et l'administration du WFF.

Un avant-projet des programmes proposés pour le WFF a été présenté aux membres en vue de sa discussion dans les sessions parallèles des groupes. Lorsque des ressources seront disponibles, le WFF se concentrera sur les domaines de priorités définies pour les 4 prochaines années, en prêtant une attention particulière à la facilitation des initiatives régionales, comme demandé par les membres du WFF.

Une copie des programmes du WFF pour la période 2012 – 2016 est disponible sur demande ou téléchargeable sur le site Internet du WFF.

3.8. LES FEMMES DANS LA PECHE

Les objectifs de cette session consistaient à :

1. Identifier les principales questions affectant les femmes du secteur.
2. Développer une raison d'être justifiant l'établissement du groupe de travail du WFF sur le genre et les femmes.

Chandrika a félicité le WFF pour avoir identifié ceci comme une question importante, dans la mesure où il s'agit d'un point souvent mis en retrait. Au terme d'une discussion approfondie sur les questions affectant les femmes des communautés de pêcheurs, un groupe de travail a été constitué pour suivre cette question et définir des stratégies en la matière.

Margaret partage avec nous son expérience sur la vie des femmes des communautés de pêcheurs en Ouganda

« Grâce à une meilleure manipulation du poisson après la capture, une quantité de plus en plus faible de poisson est rejetée par les usines de transformation, ce qui réduit la quantité de poisson que les femmes ont à fumer/transformer. Certaines usines travaillent également en-dessous de leurs capacités. Il existe une forte concurrence sur le marché du poisson et de ses sous-produits. Nombre de femmes n'ont pas suffisamment de capital pour pouvoir rester dans le secteur de la transformation. Les femmes sont régulièrement poussées hors du secteur de la pêche. Lorsque vous allez dans des communautés de pêcheurs, il y a deux principaux types de population : d'un côté, les femmes ; elles sont cinq fois plus nombreuses que les hommes. De l'autre, les enfants ; les familles comptent environ 10 enfants. Il est grandement nécessaire d'accorder une attention spécifique à ces deux categories de personnes, dans les communautés de pêcheurs ».

Les participants ont suggéré qu'il est important d'encourager la formation de groupes parmi les femmes de communautés de pêcheurs, afin de les aider à se coordonner concernant les différentes opportunités ainsi que de leur permettre de devenir plus organisées, de prendre part aux processus de prise de décisions et de faire entendre leur voix de manière efficace.

Quelles sont les actions à mener maintenant et quelles sont les étapes à venir ?

Le groupe de travail du WFF sur les femmes dans la pêche a été constitué. Il vise à examiner de manière spécifique les questions qui affectent les femmes dans la pêche artisanale.

3.9. Célébrations pour marquer la Journée mondiale de la pêche sur la plage de Ggaba

La Journée mondiale de la pêche a été célébrée sur le site de débarquement de Ggaba. Des fonctionnaires du département de la pêche, ainsi que des pêcheurs des îles, et d'autres personnes travaillant et vivant dans ces communautés de pêcheurs ont rejoint le WFF pour cet événement, et réaffirmé l'importance de la pêche dans l'élimination de la pauvreté, et en tant que source de nourriture et de moyens d'existence pour les pêcheurs artisanaux.

SESSIONS DU JOUR 4

3.10. Election des nouveaux dirigeants du WFF

L'élection des nouveaux dirigeants du WFF, présidée par un comité électoral indépendant composé de volontaires et de personnes non membres du WFF, a permis le déroulement d'un processus démocratique. Le comité consistait des personnes suivantes :

1. Chandrika Sharma, d'ICSF (Inde)
2. M. Kizza Francis, consultant indépendant dans le domaine de la pêche (Ouganda)
3. M. Esau Tisasira, Fédération d'agriculteurs d'Ouganda (Ouganda)

L'ensemble des régions a désigné ses candidats, parmi les personnes ayant exprimé leur intérêt à occuper les 5 postes de direction disponibles : 2 postes de co-président, 1 trésorier, 1 secrétaire et 1 membre du Comité exécutif.

Le processus électoral s'est déroulé à bulletin secret, chaque organisation membre ayant droit à un vote pour élire les membres du Comité exécutif.

Le nouveau Comité de coordination du WFF (2012 – 2016)

	Continent	Femmes	Hommes
1	Afrique	Editrudith Lukanga (Tanzanie)	Yassine Skandrani (Tunisie)
2	Asie	Ujjaini Halim (Inde)	Md Mujibul Haque Munir (Bangladesh)
3	Europe		Arthur Bogason (Islande)
4	Amérique latine	Zoila Soledad Bustamante (Chili)	Cairo Laguna (Nicaragua)
5	Amérique du Nord		Pierre Verreault (Canada)

Le nouveau Comité exécutif du WFF (2012 – 2016)

	Poste	Femmes	Hommes
1	Co-Présidents	Editrudith Lukanga (Tanzanie)	Cairo Laguna (Nicaragua)
2	Trésorière	Ujjain Halim (Inde)	
3	Secrétaire général		Pierre Verreault (Canada)
4	Membre du CE	Arthur Bogason (Islande)	Margaret Nakato (Ouganda)

3.11. Label « pêche artisanale » du WFF

Arthur Bogason, co-président sortant du WFF, a présenté le label « pêche artisanale » en cours de développement. Il a souligné que l'objectif du label était de distinguer les produits de la pêche artisanale de ceux des autres types de pêche, tels que la pêche industrielle, sur le marché. Il a mentionné qu'il s'agit du seul label au monde qui va permettre de distinguer les produits de la pêche artisanale de ceux de la pêche industrielle.

Le label est développé par le WFF, en partenariat avec la Responsible Fisheries Alliance (RFA).

Les membres ont apprécié le leadership du WFF, et notamment celui d'Arthur, pour avoir dirigé le processus. Ils ont fait remarquer que ce label était nécessaire dans le secteur et qu'ils apporteraient l'aide qu'il faudrait dans le développement du label.

On s'attend à ce que le label aide à contrôler les comportements dans la gestion des ressources halieutiques, même parmi les pêcheurs artisanaux.

Une fois le label développé, le Comité exécutif du WFF, conjointement au Secrétariat, procèdera à sa certification, ainsi qu'à sa promotion au sein des différentes communautés de pêcheurs.

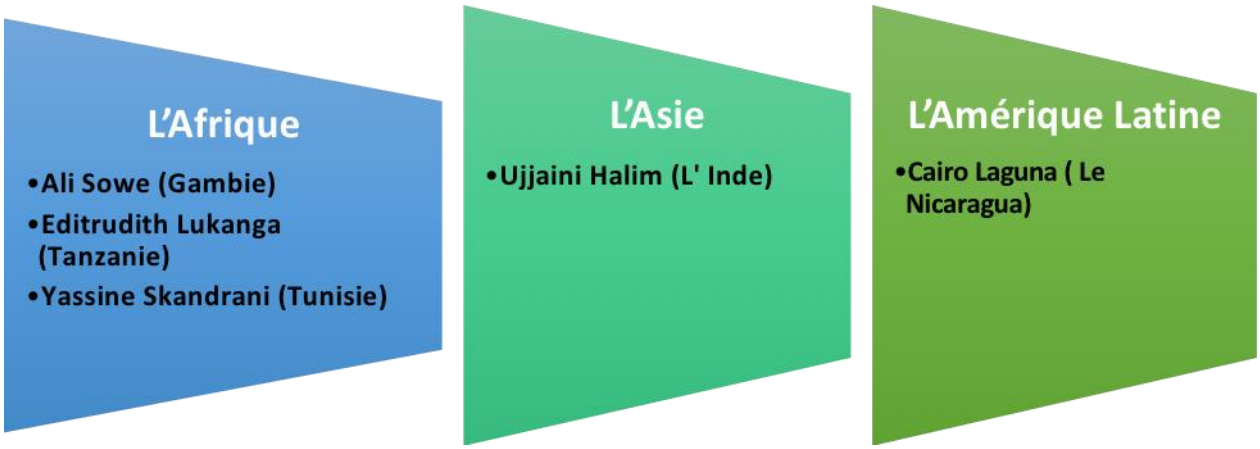
3. 12. Révision de la constitution du WFF

L'objectif de cette session consistait à garantir que la constitution du WFF réponde aux besoins actuels du Réseau.

La discussion a marqué le début du processus d'amendement de la constitution du WFF, qui prendra fin lors de la prochaine AG, lors de laquelle les amendements seront approuvés. Les commentaires apportés ont été compilés dans un document séparé et constitueront la base de la future analyse et révision de la constitution du WFF.

Quelles sont les actions à mener maintenant et quelles sont les étapes à venir ?

Il a été décidé qu'un groupe de travail sur la constitution serait établi, afin de poursuivre les discussions dans les régions, par le biais de moyens virtuels.



3.13. Lobbying, plaidoyer et utilisation des médias sociaux

L'objectif de cette session était de fournir aux membres des connaissances concernant les modalités d'utilisation des médias sociaux, afin de promouvoir leur travail et les droits des pêcheurs artisanaux dans les différentes communautés.

La présentation sur le lobbying, le plaidoyer et l'utilisation des medias sociaux a été réalisée par Yassine Skandrine, de Tunisie.

Conformément à l'Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, tous les individus ont droit à la liberté d'information et d'expression ; l'intervenant a souligné les différents médias pouvant être utilisés pour donner et recevoir des informations, tels que les affiches, les panneaux, les magazines, les médias classiques, le cinéma, Internet. Tous ces médias peuvent être utilisés pour attirer l'attention des personnes sur un thème ou un événement spécifique.

Il a présenté l'ensemble des médias sociaux, parmi lesquels Facebook, Twitter, LinkedIn et exhorté les membres à développer une stratégie en matière d'utilisation de ces médias sociaux.

Il a indiqué que Facebook est consulté par presque tout le monde, ce qui peut permettre de causer un effet durable.

Parmi les avantages de l'utilisation des médias sociaux tels que Facebook, l'orateur a noté la possibilité de rencontrer des personnes susceptibles d'être importantes pour une organisation. Vous pouvez commencer des discussions entre membres sur des sujets pertinents à leurs yeux, d'autres personnes extérieures à votre réseau peuvent être amenées à participer à vos discussions, partager leurs expériences et apporter leurs conseils par rapport à ce qui pourrait être utile pour vous.

Lorsqu'un plus grand nombre de personnes « aime » votre page, un nombre encore plus grand, que vous ne connaissez pas forcément, a accès aux messages que vous postez sur votre page. D'une manière générale, Facebook aide à combler les lacunes en termes de communication et peut servir de canal pour lever des fonds, s'il est utilisé de manière adaptée.

Pour une utilisation efficace de ce médias, et des autres medias sociaux, Yassine a exhorté les membres à : éviter de répéter les mêmes choses, poster de nombreuses photos et vidéos afin de faire passer leur message, créer des événements sur Facebook, tenir les gens au courant, faire preuve de créativité à tout moment et se souvenir que tout ce qui est posté a un impact.

Les participants ont échangé sur d'autres formes de technologie et de réseaux sociaux. Par exemple, certains pêcheurs utilisaient leurs téléphones portables alors qu'ils se trouvaient encore sur le lac, pour connaître les prix et décider s'ils rentraient à terre pour vendre leur poisson ou savoir quel était le meilleur moment pour cela.

Bien que la session et la présentation aient été très appréciées, plusieurs membres se sont montrés préoccupés par le fait que de nombreuses organisations de pêcheurs, y compris des membres du WFF, ne disposent même pas d'un ordinateur dans leur bureau, ce qui rend difficile, voire impossible, l'utilisation de ces médias sociaux, qui nécessitent des actualisations constantes.

Remarques finales

- Ujjaini Halim a encouragé les membres à s'inscrire au réseau de souveraineté alimentaire pour défendre les droits des pêcheurs artisanaux : www.foodsov-southasia.org
- Dans ses remarques de conclusion, Chandrika a noté que, bien que nous ayons réalisé de nombreuses avancées au niveau international, le niveau local n'avance pas au même rythme. Elle a indiqué que ceci constituait un défi pour l'ensemble des membres du

WFF, afin de garantir que toutes les décisions prises au niveau mondial soient traduites en actions concrètes changeant les vies des communautés locales.

- Les nouveaux membres du Comité exécutif du WFF ont fait de brèves allocutions remerciant tous les membres de leur avoir accordé leur confiance pour diriger le réseau, et se sont engagés à mener le WFF vers de nouvelles victoires ; ils ont également remercié les membres sortants du Comité exécutif pour leur leadership et leur dévouement.

- Les membres sortants du Comité exécutif ont remercié tous les membres pour leur contribution ayant permis la tenue de cette AG. Ils ont fait remarquer que le WFF avait été et continuera d'être cher à leur cœur. Ils ont déclaré espérer que le chemin que suivra le WFF à l'avenir sera moins chaotique que celui qu'il a emprunté dans le passé.

4. Résultats généraux de l'AG et de la formation

La réunion de quatre jour, qui comprenait à la fois la formation internationale et l'assemblée générale a donné les principaux résultats suivants :

4.1. Cette réunion a été la première réunion physique pour les membres du WFF depuis 2004. Les anciens membres ont renouvelé leur engagement à la cause du WFF, tout en donnant aux nouveaux membres une opportunité de mieux connaître le réseau.

4.2. Elle a renforcé la relation entre le WFF et les autres acteurs du secteur, à la fois d'Ouganda et des autres pays. Ceci inclut le bureau national de la FAO, le département des pêches d'Ouganda, les unités de gestion des plages, ICSF, les membres ougandais du WFFP, entre autres.

4.3. Les réalisations du WFF pour ces dernières années ont été examinées, les lacunes ont été identifiées et une marche à suivre a été définie, afin de servir de base aux programmes du WFF.

4.4. Les membres ont acquis des connaissances et une compréhension des processus internationaux en cours au CSA, tels que les Directives internationales pour la gouvernance foncière, les Directives internationales visant à garantir la durabilité de la pêche artisanale et l'iar, entre autres, et des groupes de travail ont été formés pour réaliser un suivi en la matière.

4.5. Les membres ont appris à connaître le Mécanisme de la société civile, et des stratégies permettant d'augmenter leur participation dans le Mécanisme ont été mises en place par le biais des groupes de travail de chacune des régions, qui réaliseront un suivi des processus du CSA/MSC.

4.6. Les membres du WFF ont acquis des connaissances concernant les réseaux sociaux, et ont notamment appris à utiliser Facebook.

4.7. Une nouvelle équipe dirigeante a été mise en place pour le WWF, qui dirigera le réseau pour les quatre prochaines années, jusqu'à la prochaine assemblée générale, prévue en 2016.

5. DEPENSES

Poste	Shillings ougandais	Total (€)	%
Billets d'avion	116 387 504	32 924	53
Transport local	9 693 800	2 742	4
Hébergement	15 560 702	4 402	7
Repas	22 945 700	6 491	10
Lieu de la réunion	3 775 000	1 068	2
Location d'équipement	8 143 899	2 304	4
Documentation et audit	22 040 000	6 235	10
Traduction de documents	9 534 430	2 697	4
Communication, Internet, courrier	3 669 800	1 038	2
Papeterie, photocopies	4 671 200	1 321	2
Autres dépenses	3 456 350	978	2
Frais de virements bancaires	793 321	224	0,4
	220 671 706	**62 425**	**100**